

**Bennett, M.R. et Glassen, N.F., 1996. *Glacial Geology. Ice Sheets and Landforms*. Toronto - New York, John Wiley, 364 p., 177 fig., dont 80 photos, 13 tabl., 24 x 16 cm, 48.\$ can.**

Jean-Claude Dionne

Volume 52, Number 1, 1998

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/004798ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/004798ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0705-7199 (print)

1492-143X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Dionne, J.-C. (1998). Review of [Bennett, M.R. et Glassen, N.F., 1996. *Glacial Geology. Ice Sheets and Landforms*. Toronto - New York, John Wiley, 364 p., 177 fig., dont 80 photos, 13 tabl., 24 x 16 cm, 48.\$ can.] *Géographie physique et Quaternaire*, 52(1), 131–131. <https://doi.org/10.7202/004798ar>

# Compte rendu

BENNETT, M.R. et GLASSEN, N.F., 1996. *Glacial Geology. Ice Sheets and Landforms*. Toronto - New York, John Wiley, 364 p., 177 fig., dont 80 photos, 13 tabl., 24 x 16 cm, 48.\$ can. (ISBN 0-471-96345-3).

Des nombreux ouvrages concernant la géomorphologie glaciaire qui ont vu le jour au cours de la dernière décennie, celui de Bennett et Glassen sera probablement le plus utile et le plus populaire auprès des étudiants des premier et deuxième cycles qui cherchent une information de base dans le domaine. En effet, ce petit manuel à prix modique contient l'essentiel. Il est sobre, abondamment illustré et bien documenté pour l'essentiel. À la différence des articles de périodiques, le texte ne contient aucune référence. Chaque chapitre, cependant, est accompagné d'une liste de lectures choisies et d'un bref commentaire orientant le lecteur. Les divers chapitres sont aérés, les sujets bien dégagés, hiérarchisés et enrichis d'encadrés. Bref, on constate un effort pédagogique dans la présentation d'une matière abondante et diversifiée. De plus, un index de huit pages facilite le repérage.

Outre une brève introduction servant à définir le domaine glaciaire et son importance, l'ouvrage comprend onze chapitres respectivement consacrés à un historique de la glace à la surface de la terre au cours des temps géologiques, à la glaciologie (bilan et mécanismes d'écoulement de la glace), aux eaux de fonte, aux processus d'érosion, aux formes d'érosion, au transport des débris, à la sédimentation glaciaire et aux formes édifiées sur les continents ainsi qu'à la sédimentation et aux formes en milieux aqueux (marin et lacustre). Le dernier chapitre traite de l'interprétation des paysages glaciaires.

La longueur et la qualité du contenu des divers chapitres varie beaucoup allant de six pages pour l'introduction à 72 pages pour le chapitre concernant les formes d'accumulation en milieu continental. Les trois autres chapitres les plus étoffés traitent de la sédimentation glaciaire en milieu émergé (48 p.), des formes d'érosion glaciaires (40 p.) et de la dynamique des glaciers (36 p.)

Concernant les marques et les micro-formes du plancher rocheux glaciaire, les auteurs n'ont retenu que cinq formes. Bien que soit citée en référence la terminologie bilingue (français-anglais) de Laverdière *et al.*, parue en 1979 dans le *Journal of Glaciology*, plusieurs formes et marques sont ignorées.

La définition des moraines de Roggen offerte (p. 240) : « *drumlinized ridges transverse to the direction of ice flow* », surprendra sans doute la plupart des spécialistes québécois. Si ce type de moraine est parfois drumelinisé, ce n'est certainement pas la règle, du moins dans le Québec central et au Labrador, régions où ce type de moraine couvre de grandes superficies.

Les formes mineures d'affouillement sur fond meuble par des *bergybits* (p. 322) n'ont rien de spectaculaire comparées aux rainures glacielles des estrans du Saint-Laurent estuarien ou encore aux sillons d'icebergs des fonds de lacs glaciaires canadiens. À la page 332, les auteurs parlent de « *boulder pavements* » liés à l'avance d'une masse glaciaire sur le plateau continental, mais ils offrent un exemple un dallage de cailloux d'un milieu littoral sub-antarctique que l'auteur avait interprété comme glacielle. L'article de Caroline Eyles sur les dallages de cailloux intertidaux en Alaska<sup>1</sup> est ignoré.

Bien que rédigées par deux auteurs seulement, les références n'ont pas été regroupées à la fin de l'ouvrage, mais accompagnent plutôt chaque chapitre. Il en résulte forcément des répétitions alors que de nombreux travaux pertinents sont passés sous silence. Même si l'ouvrage est destiné à une clientèle anglophone, le lecteur s'étonnera de ne trouver, sur une liste de 419 titres, aucun écrit dans une autre langue. Pourrait-on faire de même dans un ouvrage rédigé en allemand, en espagnol ou en français sans provoquer la colère des unilingues anglais ? Il y a de quoi se sentir frustré. Mentionnons, toutefois, que plusieurs travaux cités proviennent d'auteurs non anglophones. Au total, il y a cinq titres d'auteurs francophones dont quatre du Québec.

En conclusion, *Glacial Geology* vient compléter les divers ouvrages sur le sujet parus depuis une quinzaine d'années. En l'absence d'ouvrages en français, celui-ci sera sans doute fort apprécié des étudiants et des enseignants et devrait retenir l'attention des quaternaristes québécois et canadiens.

Jean-Claude DIONNE  
Université Laval

1. EYLES, C., 1994. Intertidal boulder pavements in the northeastern Gulf of Alaska and their geological significance. *Sedimentary Geology*, 88 : 161-173.